

# Chemin côtier

Yves – 21 juillet 2021  
copyright 2021 - 2023



Je connaissais ce sentier depuis longtemps,  
Il était toujours resté éteint sous mes pas.  
Ce soir-là, il me fit un signe,  
Peut-être à cause de la tempête  
Qui l'avait malmené depuis deux jours.

Comme je marchais tranquille,  
Dans la lumière qui s'assoupissait,  
Il m'adressa un sourire furtif.  
Il ne répondit pas à mon bonsoir surpris.  
Il restait là, immobile et silencieux.

Je me rendis compte les soirs suivants  
Qu'il était un grand timide,  
Chaque jour piétiné par des dizaines de promeneurs.  
— *Tu comprends, me dit-il, les gens regardent la mer.*  
*Mais ils ne voient pas le sable tendre sous leurs pieds,*  
*L'ombre verte qui s'incurve autour d'un rocher,*  
*Le souvenir d'un pas qui les précédrait,*  
*Une jambe après l'autre, un corps suivant l'autre.*

À ces mots, bien sûr, j'ai pensé à toi.  
Et j'ai bien vu que le sentier le devinait.  
— *Tu sais, murmura-t-il, mes cousins épiceas*  
*Vivent sur des pentes loin d'ici,*  
*Mais quand soufflent les tempêtes,*  
*Leurs souvenirs volent jusqu'aux miens,*  
*Et un petit chemin côtier peut recevoir*  
*Les empreintes mêlées d'une combe enneigée.*